

trop tapageuses ; vous avez divisé vos invités par séries, pour ne pas dire par catégories. Dites-le donc franchement, vous voudriez avoir un jour pour ceux de votre monde, un jour pour le monde gai, et un jour pour les israélites, le sabbat, sans doute, qui pourtant conviendrait mieux à la seconde catégorie. Vous n'avez pas le courage d'épurer vos salons, vous avez à ménager des alliances dans le monde de la finance, et ce qui vous paraît fâcheux, c'est qu'on ne puisse avoir l'argent des financiers sans leur société.

∞ Voici les dix propositions adoptées par l'Académie (par six voix contre quatre et trente absents).

Première proposition — Les majuscules. L'Académie décide que tout mot qui représente dans l'usage un individu, une personne morale, une personnalité ou une grande institution, doit être écrit avec une majuscule. On écrira donc : *Carnot*, la *République*, le *Président*, l'*École polytechnique*.

Deuxième proposition — Les tirets.

L'Académie supprime les tirets ou traits d'union. On écrira : *attendra-t-il ?* au lieu de *attendra-t-il ?*

Troisième proposition — Les signes orthographiques.

L'accent circonflexe est supprimé dans tous les mots pour lesquels il sert à remplir ou à rappeler soit une consonne, soit un *e* muet que l'usage a fait tomber. Nous écrivons *tête* pour *teste* ; *gaiement* pour *salement* ; on écrira : *tête*, *gaiement*.

L'accent grave est remplacé par l'accent aigu, par exemple, dans *aimé-je*, *puissé-je*, qu'on écrira : *aimé-je*, *puissé-je*.

L'apostrophe est supprimé dans les mots étroitement unis par l'usage. *Entr'ouvrir*, *entr'acte* s'écriront désormais : *entrouvrir*, *entracte*. Le tréma est supprimé quand il ne modifie pas la prononciation. On écrira : *iambe*, *aigue*, au lieu de : *iambe*, *aiguë*.

Quatrième proposition — Les mots d'origine étrangère.

L'Académie a admis en principe qu'ils seraient prononcés comme ils le sont dans la langue à laquelle ils appartiennent et orthographiés à la manière française, par conséquent prendront un *s* au pluriel. On écrira *fleurtecheur*, pour *flirtation*

et au pluriel *fleurtecheurs*. *Shakespeare* deviendra sans doute *Chékspire*, etc.

Cinquième proposition — Le genre et le nombre de certains noms.

L'Académie décide qu'il n'y aura plus dans la langue d'hermaphrodites. On dira désormais : *la planisphère* au lieu de : *le* ou *la planisphère*. Cependant on pourra dire *mes chers amours* ou *mes chères amours*, selon l'inspiration du moment. On écrira : *feu la reine* ou *feue la reine*, comme on voudra, et de même ; *nu-tête* ou *nue-tête*, *demi-heure* ou *demie-heure*.

L'Académie permet en toute circonstance d'écrire des *habits d'hommes* ou des *habits d'homme*, *ad libitum*, en sorte qu'on pourra écrire : l'héroïne changea ses *habits de femmes* contre des *habits d'hommes* ; Jeanne d'Arc portait des *habits d'hommes*.

Sixième proposition — Les voyelles doubles et les voyelles composées.

Il y est maintenu quand il se rattache à l'étymologie, supprimé partout ailleurs. Cependant on pourra écrire : *enciclique*, *sinagogue*, *enciclopédie*.

Septième proposition — Les doubles et triples consonnes. La lettre *h* est supprimée dans *rododendron*, elle peut être maintenue dans *psychologie*. On écrira *blasfème* et *orfein*, mais on continuera d'écrire *hyperphosphate*.

Huitième proposition — Les contradictions entre les mots de même famille.

Au lieu d'écrire *honneur* et *honorer*, on ne mettra plus partout qu'un seul *n*, et on écrira : *honeur*. On écrira *courier* comme *coureur*, etc.

Neuvième proposition — Les terminaisons en *ant* et en *ent*.

La terminaison *ent* sera remplacée par *ant* dans tous les participes employés adjectivement ou substantivement.

Dixième proposition : Transformation de *l'x* en *s* dans les pluriels et dans les personnes de certains verbes.

Nous continuerons d'écrire : *jaloux*, *heureux*, nous pourrons écrire : *je veux*, ou : *je veus* ; mais nous devons écrire : des *bijous*, des *joujous*.

Toutes ces réformes sont-elles si importantes, si radicales qu'elles doivent mettre en émoi les conservateurs de notre orthographe ? Sont-elles si